

## L'ACOA fait valoir nos professions auprès du ministre fédéral de la Santé

Le ministre fédéral de la Santé, Ujjal Dosanjh, représente ma circonscription de Vancouver Sud. Les élections fédérales se préparant, j'ai vu là une excellente occasion de porter à l'attention du ministre les questions des troubles de la communication et de lui présenter nos professions. Je lui ai envoyé une gentille note pour le féliciter de certaines initiatives concernant la santé et pour lui demander une rencontre afin de pouvoir discuter des troubles de la communication et du travail que les orthophonistes et les audiologistes de l'ACOA accomplissent. Quelques semaines plus tard, j'ai été agréablement surprise de recevoir un appel de son bureau pour m'inviter à le rencontrer le 8 novembre 2005 afin de discuter de mes préoccupations. J'ai pensé que si je présentais au ministre Dosanjh un concitoyen aux prises avec un trouble de la communication mon message aurait plus de poids que si j'allais simplement pour tenir une discussion stratégique. Alors, j'ai invité mon ami Pete à m'accompagner.

Peter (Pete) Martin a 50 ans et il a subi une neurochirurgie pour traiter un tremblement aigu des membres qui a commencé en 1977. Après la chirurgie, il a contracté la dystonie, qui l'a rendu essentiellement aphone. Il a aussi de la difficulté à mâcher et à déglutir et, même s'il peut marcher, ses membres ne fonctionnent pas normalement. Pete a subi plusieurs mois de réadaptation après sa chirurgie, mais il n'a pas pu retrouver des fonctions du langage fiables. Il lutte pour se nourrir lui-même, mais il se limite à des purées et à des aliments mous. Il doit subvenir à ses besoins et à ceux de sa femme, qui a aussi des incapacités physiques. Au cours de la dernière année, grâce à l'aide de trois orthophonistes dévoués, il a obtenu un appareil portable de sortie vocale Lite Writer<sup>MC</sup>, ce qui lui a procuré une nouvelle liberté et la possibilité de gérer son entreprise de manière autonome. Pete a un bon moral et un sens de l'humour unique, comme le montre l'histoire suivante qu'il a écrite et partagée avec le ministre Dosanjh :

*« Avant 1977, l'année de ma maladie, j'étais très extroverti. Je travaillais dans une mine de Thompson au Manitoba comme foreur et dynamiteur. J'avais un groupe musical (chanteurs) très populaire qui était choriste pour certains des meilleurs groupes. J'étais aussi mécanicien.*

*Dans la société de nos jours, il est tellement important de pouvoir parler qu'après avoir perdu l'usage de la parole en 1978, on m'a laissé de côté presque avec un air de dépit. Eh bien, pour moi, ce n'était pas suffisant. Il a été très difficile d'essayer tous les jours d'obtenir un emploi. J'ai ma propre entreprise, mais c'est difficile de sortir quand les gens en général ne comprennent pas ce que je dis. Il m'en est arrivé des choses avant d'avoir cet appareil.*

*Un jour, je suis allé à la banque et j'ai remis une note à la caissière. Eh bien, de toute ma vie, je n'ai jamais vu autant de policiers en même temps qui n'étaient pas en pause.*

*On m'a accusé de respirer trop fortement au téléphone, ce qui fait que BC Tel m'a appelé pour me dire que mon service téléphonique serait débranché si je continuais.*

*Je suis allé au restaurant après le travail, encore une fois avec une petite note. La serveuse a cru que je venais quêter de l'argent et n'a même pas lu la note. Elle m'a accompagné jusqu'à la porte et m'a donné un dollar en me disant de ne plus remettre les pieds là.*

*Et il y a tout l'aspect financier. Il est pratiquement impossible de trouver du travail si vous avez des troubles de communication. De nos jours, la société nous juge comme des personnes ayant un handicap... eh bien, moi je pense que c'est dans l'autre sens.*

*Qu'est-ce qui se passerait si vous ne parliez pas pendant 24 heures? Pour vous amuser, essayez-le juste pendant huit heures.*

*Mais maintenant j'ai cette machine depuis six mois. Elle est tellement importante pour moi et pour d'autres personnes qui souffrent du même problème. Elle rend la vie tellement plus agréable et permet de réinsérer les gens dans la société.*

*Je peux vous donner le meilleur exemple : cette fin de semaine, ma belle-mère est tombée et s'est cassé la hanche et l'épaule. Alors ma femme est allée rester auprès de son père, ce qui fait que je suis seul à la maison. Quand le téléphone sonne 20 à 30 fois par jour, j'ai simplement à programmer un message pré-enregistré dans l'appareil et à rappeler les gens pour leur faire jouer. Ça fonctionne, mais il faut faire des modifications. »*

En plus de livrer le message touchant de Pete, nous avons discuté de l'importance d'avoir le soutien du gouvernement pour les initiatives actuelles de l'ACOA :

- la campagne contre les jouets bruyants – le ministre Dosanjh a souligné qu'il se souciait de l'incidence des jouets bruyants sur l'ouïe. Il peut entendre ses trois fils qui rentrent à la maison alors qu'ils sont encore au coin de la rue parce que la radio dans leur voiture joue à tue-tête
- les listes d'attente – le ministre Dosanjh a convenu que la communication est une question de santé et nous a assurés que les initiatives fédérales liées à la santé qui visent initialement les troubles qui mettent la vie en danger comprendront aussi les troubles chroniques, comme ceux liés à la parole, au langage et à l'ouïe
- la pénurie d'orthophonistes et d'audiologistes – le ministre Dosanjh a écouté mes préoccupations au sujet des difficultés qu'éprouvent la population canadienne à avoir accès aux services nécessaires, des problèmes de recrutement et de maintien de professionnels et de la nécessité pour les ministères gouvernementaux, comme ceux de la Santé et de l'Éducation, de collaborer pour trouver des solutions.

- la campagne de sensibilisation aux troubles de la communication et au rôle des orthophonistes et des audiologistes – le ministre Dosanjh a expliqué que « à force de se plaindre, on obtient gain de cause ». Il nous a encouragés à travailler avec les échelons provinciaux et national pour mieux faire connaître nos problèmes, les écarts et les solutions auprès des politiciens et du grand public. Il m’a rappelé que le gouvernement fédéral subissait de grandes pressions sur ses initiatives liées à la santé et à l’éducation, des pressions exercées par les gouvernements provinciaux. Il a suggéré que nous fassions valoir notre présence et entendre notre message à chaque occasion qui se présente, et que nous utilisions les médias pour faire passer notre message. Il a souligné que nous avions maintenant son attention et que nous devrions continuer en envoyant des messages aux ministres provinciaux responsables des programmes destinés aux personnes atteintes de troubles de la communication. Il nous a embrassés et nous a remerciés pour l’important travail que nous accomplissons.

Aidez l’ACOA à mettre les troubles de la communication et nos professions aux premières lignes du programme du gouvernement. Communiquez avec votre député provincial et votre député fédéral pour discuter de ces questions. Ces initiatives nous aideront à nous battre pour ce dont nous avons besoin : un accès rapide à des services d’audiologie et d’orthophonie pour la population canadienne, des investissements dans les ressources humaines et des professionnels d’ici, et une solution pour le problème des tiers payants.

Linda Rammage, Ph.D., O(C), présidente élue